Bulletin de liaison n°3 - Décembre 2016- 1 €

InvideoVeritas continue toujours son travail de mémoire sur nos Poilus de Saint Pierre d'Aurillac. Ce travail de recherche, dû en grande partie à Danièle Dubroca, professeure d'histoire, nous a permi de retracer l'histoire de la famille Lajoinie dont les deux fils Martin et Lucien sont les morts de 1915. Au travers de cette histoire nous voyons combien la vie des mères a été douloureuse. Les mères, les épouses, les fiancées, les femmes en général ont subi de dures épreuves durant ces années. Elles ont remplacé les hommes qui étaient au combat, continué à s'occuper des taches ménagères et élever les enfants. Leur rôle dans cette guerre doit être honoré.

C'est dans ce sens que nous proposerons en 2017 une exposition sur leur rôle pendant la « grande guerre » , des lectures de texte des femmes pacifistes, et des chants à la mémoire des « fusillés pour l'exemple ».

Francis Lacroix

1916. Troisième année de guerre. L'année est marquée par les batailles de Verdun et de la Somme. A Saint Pierre on apprend la mort de Martin et Lucien Lajoinie, tués dans les environs de Verdun en mars et août 1916.

Ils étaient frères. La famille, originaire de Dordogne, était arrivée dans la vallée de la Garonne une quinzaine d'années auparavant. Voici l'histoire de la famille.

Les parents, Pierre Lajoinie et Marie Léonard, ouvriers agricoles, se marièrent en octobre 1868 à la Douze, à une trentaine de kilomètres au sud-est de Périgueux. Entre 1870 et 1888, Marie met au monde 10 enfants, 3 meurent en bas-âge. L'aînée des filles, Françoise, née en 1872, se marie en 1888 et donne naissance à son premier enfant, Adrien Charrière en 1889. Lors du recensement de 1891 restent au foyer parental 6 enfants : 3 filles, Marie, Juliette et Joséphine, et 3 garçons, Joseph, Martin et Marcel dit Lucien qui ont entre 3 et 18 ans. En 1892 le père meurt. La famille migre vers la vallée de la Garonne et se déplace au grès des embauches : Monségur, Sainte Croix du Mont, Caudrot, Loupiac, Saint Pierre... En 1911 la mère, Marie Léonard, est domestique à Lafitte. Le fils aîné, Joseph Lajoinie, est mort prématurément en 1905 à Sainte Croix du Mont, âgé de 28 ans. Deux des enfants se sont mariés à Saint Pierre, Juliette, née en 1882, a épousé en 1903 Jean, dit Laurent, Lafourcade, sabotier et Martin, né en 1879, à épousé en 1907 Suzanne Julia Bergeron, venue, elle, des Basses-Pyrénées. Chacun des deux couples a un fille. Simone Lafourcade est née en 1904 et Marie-Louise Lajoinie en 1907.

En août 14 Lucien, Martin et leur beau frère, Laurent Lafourcade, sont immédiatement mobilisés, de même que leur neveu Adrien Charrière en Dordogne.

Lucien rejoint le 57° RI à Libourne. Il est évacué pour maladie entre septembre 14 et octobre 15. A cette date, il est affecté au 156° RI. Le 21 février 1916, les Allemands lancent leur offensive de Verdun. Le 25, le 156° RI monte en ligne dans le secteur de Bras Louvremont côte du Poivre avec l'ordre de tenir "coûte que coûte". L'officier rédacteur du JMO donne un aperçu de la violence des combats et de la désorganisation de l'armée française dans cette première phase de la bataille :

26 février : *"Je me suis rendu compte du repli de la 37° DI et je crois que je suis en première ligne. Je suis déjà bombardé à Bras. J'ai des blessés et pas même de voitures médicales (...) Je suis en l'air, sans outils (...) sans communications téléphoniques, sans réserves, sans vivres."*

27 février : *"Nous sommes sur la 1ère croupe de la côte du Poivre (...) Il me semble que l'artillerie allemande tire sur nos éléments avancés de la côte du Poivre. Quant à notre artillerie avec laquelle je n'ai toujours pas de liaison téléphonique, elle tire trop court et menace d'atteindre nos éléments avancés..."*

9 mars, de 7h15 à midi : "Bombardement intense avec obus de gros calibre et gaz suffocant sur les premières lignes et tranchées de soutien du ravin de Louvremont (...) Une reconnaissance allemande forte d'environ 4 sections, par vagues successives, cherche à progresser dans le ravin de Mouvement et sur la route de Louvemont-Bras (...) Ces éléments sont décimés par le feu des fusils et des mitrailleuses."

10 mars : Le 156° RI est relevé dans la nuit. C'est ce jour là que Lucien Lajoinie est tué avec 10 autres hommes de la 4° Compagnie à laquelle il appartenait. La liste des pertes du 156° RI entre le 25 février et le 10 mars occupe 13 pages du JMO.

Martin, lui, avait rejoint en 1914 le 167° RI pour être ensuite affecté au 81° et, en décembre 15, au 342° RI.

Le 20 août 1916 ce régiment est chargé de reconquérir la crête entre Fleury et Thiaumont. L'opération est un succès. 200 Allemands sont fait prisonniers. Mais *"les pertes subies par le régiment dans cette affaire sont assez sensibles"* et dans les jours suivants les Allemands déclenchent une contre-offensive.

25 août : *"Toute la nuit du 24 au 25 l'ennemi bombarde nos lignes et l'arrière "*

26 août : *"La rectification de la ligne comprise à la liaison de notre gauche avec la division voisine est décidée. La préparation de l'attaque par l'artillerie française étant insuffisante et surtout trop longue les organisations ennemies (...) restent intactes. A 17h, le peloton de droite de la 23° Compagnie envoie sa première vague, qui, franchissant une vingtaine de mètres est clouée sur place par le tir des mitrailleuses (...) autant que par le tir de barrage des grenades allemandes. Le peloton de gauche tente en vain de déboucher, mais, arrosés par les mitrailleuses les hommes qui le composent sont forcés de se terrer."»*

Pertes de cette journée pour le 342° RI : 24 blessés, 6 disparus et 8 tués parmi lesquels Martin Lajoinie, tué "à 300 m au nord de Fleury" d'après son acte de décès.

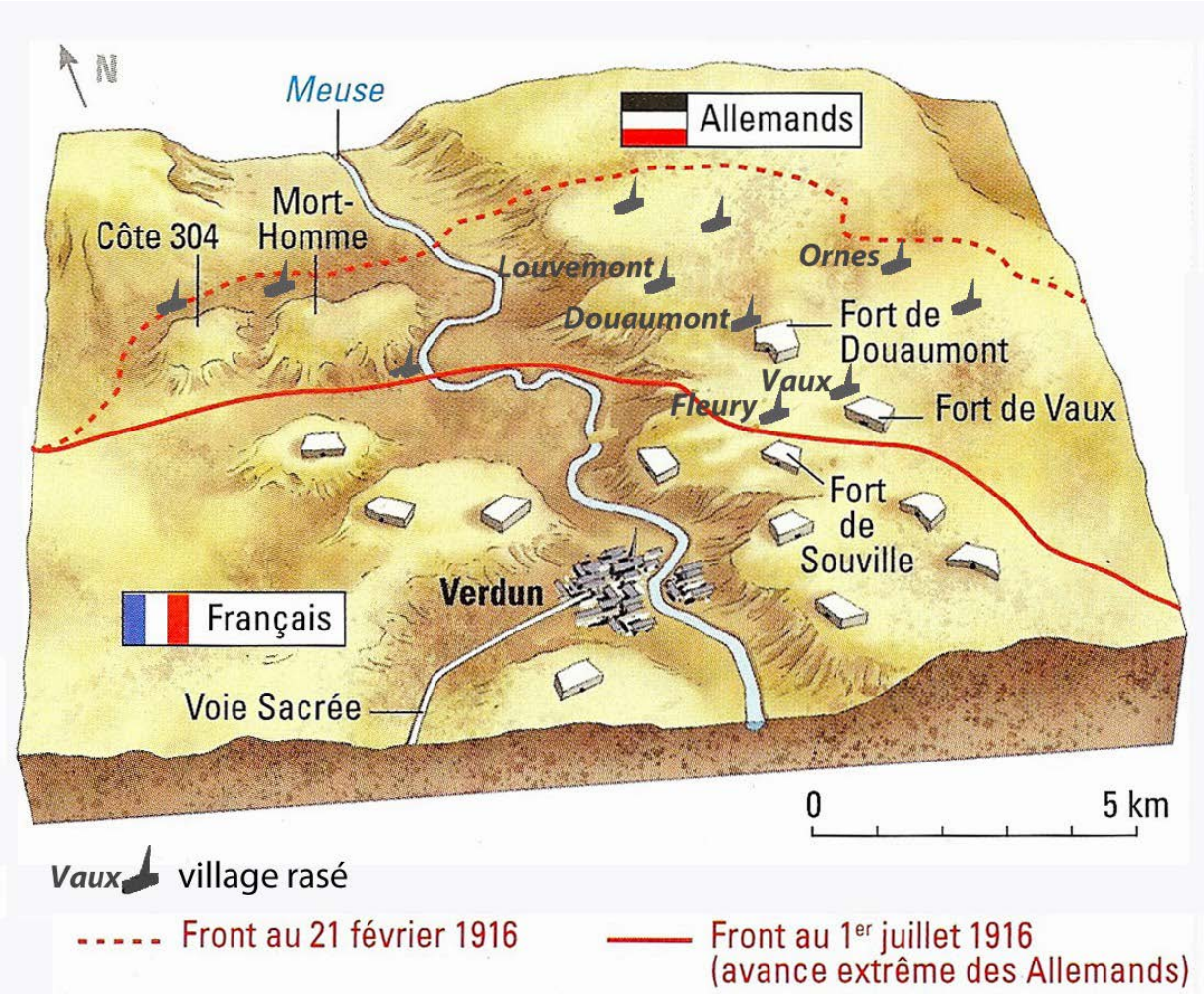
Au cours de cette année 1916, Marie Léonard a donc perdu les deux fils qui lui restaient. Elle pleure aussi l'aîné de ses petits fils, Adrien Charrière, mort des suites de blessures de guerre en mars 1915 (son nom est inscrit sur le monument au mort de la Douze).

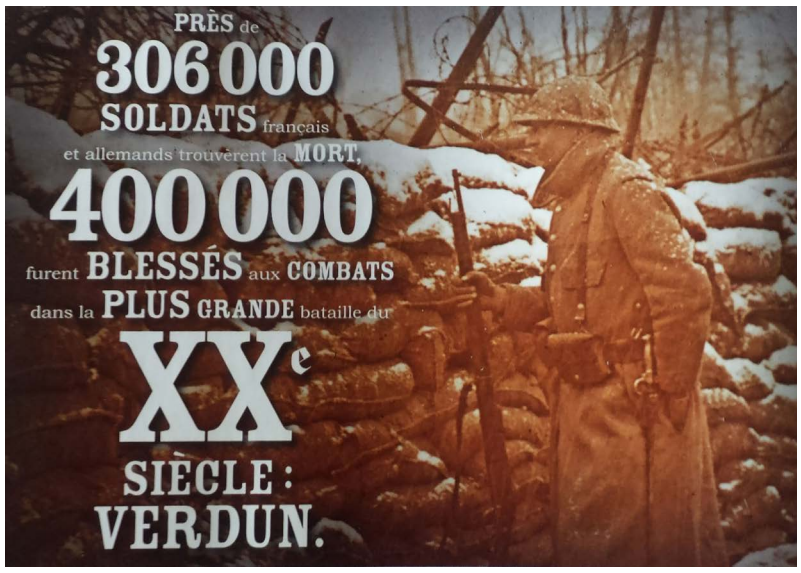
Suzanne Bergeron, l'épouse de Martin reste veuve. Elle meurt à St Pierre en novembre 1954. Sa fille Marie-Louise, elle, se marie en 1939 avec un monsieur Lapeyre à Paris. Elle est décédée à Sarcelles en 1995.

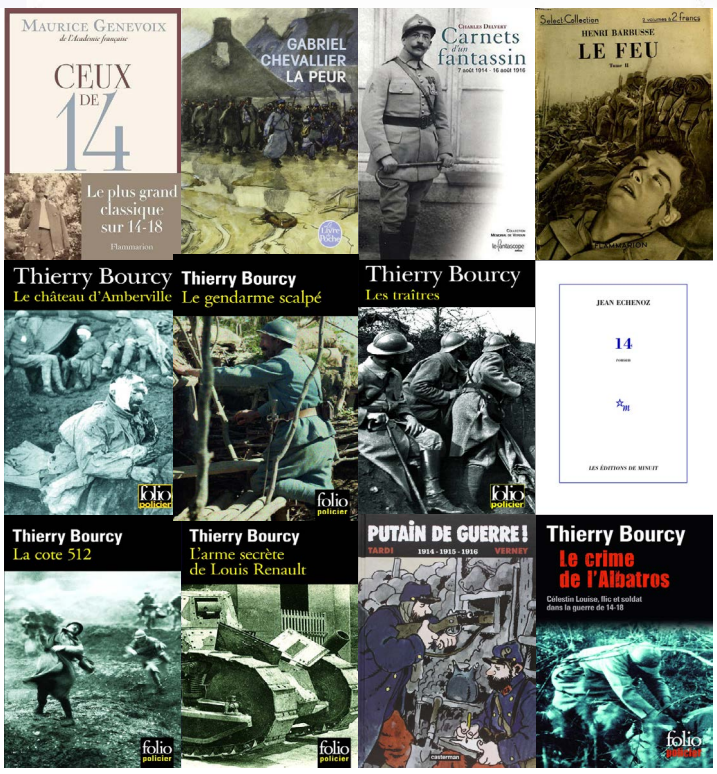
Laurent Lafourcade, après avoir combattu dans l'infanterie coloniale (en Champagne en 1915, sur le front d'Orient en 1916) puis dans l'artillerie (2° bataille de la Marne en 1918) est démobilisé en février 1919 et rentre à St Pierre décoré de la croix de guerre.

	Les rescapés qui ont fait Verdun ou la bataille de la Somme
Hilaire Jean	bataille de la Somme
Ricaud Gérard	blessé à Estrées par balle dans le bras
Rodolphe Emile Pierre	fort de Froideterre, fort de Souville le régiment y perd plus de 1000 hommes
Pessan Jacques	Bataille de Verdun : bois de Vaux, Bois Fumin, Bois de la Caillette, Douaumont et bataille de la Somme
Pauly Roger	Vaux Chapitre, Saillant de Montbrisson
Saint Espés Arnaud	Bataille de Bataille de Verdun Fleury Douaumont
Robert Jean Arnaud	Vaux Chapitre, Saillant de Montbrisson
Mounissens Guillaume Hubert	Bois Fumin et bataille de la Somme
Fournier Pierre	bataille de la Somme
Fournier Francois	toute la Bataille de Verdun
Boirac Jean	
Berthommeau Raymond	Bataille de Verdun Louvemont Vacherauville
Déjean Augustin	fort de Tavannes
Hilaire Pierre	Marre, 4 cheminées et bataille de la Somme
Cavalier Jean Ismael	cité à l'ordre au 2 C artilleurs Bataille de Verdun en avril 16
Baritaut Michel	blessé par eclat d'obus à laBataille de Verdun Thiaumont, cote du Poivre, fort de Douaumont
Brussac Louis	Bataille de Verdun, Douaumont, Thiaumont et bataille de la Somme
Cardillac Gabriel	Bataille de Verdun
Chaumés Pierre	bataille de la Somme
Clouchard Jean	blessé en Aout 1916 à Vaux Chapitre Bataille de Verdun
Couthures Jean	bataille de la Somme blessé à Maurepas en Aout 1916
Cusseau Arnaud	Bataille de Verdun comme Gabriel Cardillac
Dejean	toute la Bataille de Verdun
Dejean Louis Etienne Abel	Thiaumont
Deney Jean	Bataille de Verdun secteur de Tavannes. La moitié des effectifs disparaît

Descos Marcel	participa à la bataille de la Somme. Blessé par éclat d'obus au visage en octobre 1916
Descos Thomas	Bataille de Verdun en 03-04 puis sur la Somme en oct 16
Vimier Maurice Louis	Bataille de Verdun
Descas Pierre	Bataille de Verdun
Dulac Arnaud	semble avoir échappé à la Bataille de Verdun parce que malade mais participe à la bt de la Somme
Dulac Pierre	Somme de 08-12
Espagnet Pierre Daniel	blessé par éclat d'obus à la Bataille de Verdun en mai 1916
Gressilley Jean	toute la Bataille de Verdun
Jugeas Pierre	Bataille de Verdun Froideterre, Louvremont, Thiaumont
Lafitte pierre Jean	Bataille de Verdun fort de Souville,Vaux chapitre, Fleury ss Douaumont
Mounissens Pierre	Bataille de Verdun fort de Souville,Vaux chapitre, Fleury ss Douaumont
Rambaud Ernest	Bataille de Verdun
Ségot Jean	toute la Bataille de Verdun
Seyrac Pierre né en 1889	Bataille de Verdun (Douaumont,fort de Souville) puis la Somme en sept-oct.
Seyrac Pierre né en 1891	Bataille de Verdun puis la Somme enn nov-dec
Vidal Ismail Joseph	Bataille de Verdun
	Poilus du monument aux morts
Bouchet Joseph	Bataille de Verdun puis la Somme (barlux) mort le 2 02 1919
Capdebosc Georges	Bataille de Verdun et Somme mort le 22 05 1918
Dauvin Pierre	Bataille de Verdun en avril et mai mort le 15 Avril 1918
Deloubes Pierre Olivier	Bataille de Verdun en avril et mai Louvemont,, Cote du poivre mort le 26 avril 1917
Germain Pierre	Bataille de Verdun en 04-06 et la somme en oct dec mort le 18 avril 1917
Grillon Jean	Bataille de Verdun , Douaumont, cote 304, Louvemont, les Chambrettes mort le 25 nov 1917
Petit Jean	Bataille de Verdun mort le 28 mars 1918
Lajoinie Lucien	Louvremont côte du Poivre mort le 10 mars 1916







Vous pouvez emprunter ces ouvrages à la petite médiathèque de St Pierre

Vous retrouverez toutes les informations des Poilus de St Pierre sur le site internet de:

www.invideoveritas.com

Pour illustrer chacune des fiches, nous pouvons, si vous le souhaitez, y ajouter des documents tels que, photos, lettres, citations, etc.

Nous les photographierions sur place.

Vous pouvez vous adresser à la mairie, ou chez F. lacroix 4 les Arrocs à St Pierre au tel 0556622871.

Merci de votre aide.